# S ISSR S R

Société Internationale de Sociologie des Religions

**International Society for the Sociology of Religion** 

# Réseau 41 Network

Décembre 2011

Editeur responsable : Giuseppe Giordan

# 32ème Conférence de la SISR à

# Turcu – Åbo (Finland)

27-30 Juin 2013

Le **THÈME** de la 32ème Conférence de la SISR sera choisi par le CONSEIL lors de sa réunion de février 2012

Nous invitons les membres à nous envoyer leurs propositions de thèmes (deux pages maximum); celles-ci seront discutées lors de la prochaine réunion du conseil. Ces propositions doivent indiquer le thème général et son argument et suggérer comment il pourrait être subdivisé en 2 séances plénières.

Ces propositions doivent parvenir au Secrétaire Général Giuseppe Giordan avant le 15 janvier 2012: generalsecretary.issr@unipd.it

Contenu: Lettre du Président

Officiers et membres du Conseil (2012-2013)

Comment nous contacter

Procès Verbal de l'Assemblée Générale

Histoire de la SISR 2ème partie

# LETTRE DU PRÉSIDENT

La 31ème conférence de la SISR a eu lieu à Aix en Provence à la fin du juin dernier. Nous aimerions remercier en particulier plusieurs qui en faisaient l'événement très réussi et mémorable qu'il était. Au sommet de la liste serait Raphaël Liogier, le président du comité local, et ses nombreux excellents collaborateurs et assistants. Mais je serais négligent si je ne mentionnerait pas également le travail excellent et le dévouement surtout de Giuseppe Giordan, notre Secrétaire Général, et d'Olivier Servais, notre trésorier. Vu que la société est encore l'objet d'une importante transition, il est important d'applaudir ceux et celles qui font en réalité la plupart du travail dur! Le thème de la conférence de cette année était *La religion et l'économie dans un monde global*. Participation à la conférence a été excellente, avec un grand nombre de séances portant sur le thème de façons variées, signifiantes et même d'imagination que peut-être beaucoup d'entre nous n'avaient pas envisagé auparavant. L'assistance à la conférence de cette année a été plus faible que pour les deux dernières conférences, probablement un reflet de la conjoncture économique plus difficile. Pourtant, il était encore à un niveau satisfaisant, à savoir 430, ce qui atteste à la vigueur soutenue de la société et l'importance de ses objectifs et de sa raison.

La conférence a également marqué le début de nouveau mandats pour certains membres du Conseil et officiers de la société. Olivier Servais a commencé son mandat officiel en tant que trésorier, après avoir servi en tant que trésorier intérimaire depuis le début de l'année. Jörg Stolz est le nouveau vice-président (et de ce fait il deviendra le président en 2015); Fatma Sündal est le nouveau représentant pour l'Europe orientale et la Turquie, Sakurai Yoshihide pour le Japon et l'Asie orientale, et Siniša Zrinčšak pour l'Europe centrale.

À l'occasion des réunions à Aix en Provence, le Conseil a décidé de tenir la conférence de 2013 à Turku, Finlande. Une présentation et une proposition détaillée d'une délégation dirigée par Tuomas Martikainen d'Abo Akademi de Turku nous a assuré que les préparatifs sont déjà bien avancés et que la conférence aura lieu vers la fin de juin 2013. Lors de sa réunion en février 2012 à Padoue, en Italie, le Conseil finalisera le thème de la conférence et comencera à organiser le programme. Attendez-vous à l'appel de propositions de séances thématiques au début du printemps et veuillez prévoyer dès maintenant votre participation et assistance à un événement qui devrait être un autre point fort dans la vie de notre société. En outre, le Conseil, notamment à travers les offices du vice-président et du secrétaire général, s'occupe déjà sérieusement des options pour la conférence de 2015. Un certain nombre de propositions peuvent émerger, y compris la possibilité de tenir la conférence pour la première fois en Asie.

Enfin, jelaissez-moi vous assurer que le réaménagement du site web de la SISR est à un stade avancé. Nous espérons bientôt avoir mis en place, avant tout, un site web entièrement fonctionnel, grâce en grande partie aux efforts surérogatoire de Jim Spickard et d'Olivier Servais. Il est évidemment regrettable que nos efforts précédents pour résoudre les problèmes du site n'ont pas réussi. Toutefois, en conséquence d'initiatives entreprises plus tôt cette année, nous espérons avoir répondu à cette situation dans un avenir très proche.

Peter Beyer Président de la SISR/ISSR

#### Officiers de la SISR et membres du Conseil (2011-2013)

#### Le Comité Exécutif

Président Peter Beyer Vice-Président Jörg Stolz

Secrétaire Général Giuseppe Giordan Trésorier Olivier Servais

# Membres du Conseil

Président d'Honneur : Karel Dobbelaere Président sortant: Jean-Paul Willaime

Véronique Altglas (France)

Elisabeth Arweck (Grande Bretagne)

Gary Bouma (Australasia) Roberto Cipriani (Italie) Pauline Côté (Canada)

Renée de la Torre Castellanos (Mexique)

Matthias Koenig (Allemagne) Roberto Motta (Amérique du Sud)

Kati Niemela (Pays Nordiques)

Juan-Luis Pintos (Péninsule Ibérique)

Yoshihide Sakurai (Asie de l'Est et Japon)

Jim Spickard (EUA)

Fatma Sündal (Europe de l'Est)

Siniša Zrinščak (Europe Centrale)

À élire (Suisse) À élire (Benelux)

#### Ex-officio:

Adam Possamai (Australie) RC 22 ISA

Président du Comité Local: Tuomas Martikainen

Secretaire du Comité Local:

#### Comité Editorial

Jean-Paul Willaime chair Véronique Altglas (France) Elisabeth Arweck (Grande Bretagne) Pauline Côté (Canada) Philippe Portier (France) Jörg Stolz (Suisse)

#### Auditeurs des comptes

Pierre Brechon (France)

Franco Garelli (Italie)

Réserve: Victor Roudometof (Cyprus)

# COMMENT NOUS CONTACTER

Peter Beyer, President

Department of Classics & Religious Studies

University of Ottawa 70 Laurier Avenue East Ottawa, ON

Canada K1N6N5

Tel. (office) +1-613-562-5800 ext. 1178

Fax: +1-613-562-5991 e-mail: pbeyer@uottawa.ca

Olivier Servais, Trésorier

Université catholique de Louvain 1/1 Place Montesquieu

Boite L2.08.01

1348 Louvain-la-Neuve

Belgique

Tel. Bureau: +32.10.47.42.42

Fax: +32.47.41.67.

e-mail: olivier.servais@uclouvain.be

Giuseppe Giordan, Secrétaire Général

Università di Padova Dipartimento di Sociologia

via Cesarotti, 10 35123 Padova - Italia

Tel. Bureau: +39.049.8274325

Fax: +39.049.657508 GSM: +39.338.6678009

e-mail: generalsecretary.issr@unipd.it

Chiara Trentin, Secrétaire Administrative

Via Monte Ortigara, 30 36016 Thiene – Italia

e-mail: trentin.issr@libero.it

# Procès Verbal de l'Assemblée Générale de la SISR/ISSR

Aix-en-Provence, France, Vendredi 1er Juillet, 2011

#### 1) Mot de bienvenue

Jean-Paul Willaime, président de la SISR, ouvre l'Assemblée Générale à 18.15 et souhaite la bienvenue aux 87 membres présents.

+++++

#### 2) Adoption de l'ordre du jour

L'ordre du jour est adopté à l'unanimité avec un petit changement, le Trésorier ayant demandé que le Rapport des Auditeurs précède le rapport du Trésorier

+++++

#### 3) Procès Verbal de l'Assemblée Générale de 2009

Le PV de l'Assemblée Générale du mercredi 29 juillet 2009 à Santiago de Compostela en Espagne, publié dans Réseau 36 en octobre 2009, est accepté à l'unanimité.

+++++

#### 4) Rapport du président du Comité Local

Raphael Liogier, Président du Comité Local, présente son rapport.

#### La décision d'accueillir le Congrès de la SISR

Lorsque j'ai été approché, à la fin du 30<sup>ème</sup> Congrès de notre société à Santiago de Compostella fin juillet 2009, par le président de la SISR, et qu'il m'a demandé si mon institution serait, éventuellement, susceptible d'accueillir son 31<sup>ème</sup> Congrès devant se tenir en 2011, j'ai accueilli cette perspective avec enthousiasme, comme une preuve de la reconnaissance de l'existence dans le paysage scientifique du laboratoire fondé il y a près de 20 ans par mon directeur de thèse le regretté Bruno Etienne : l'Observatoire du religieux. J'ai même vu dans cette proposition une manière d'honorer sa mémoire puisqu'il venait de décéder la même année depuis quelques mois (les conférences plénières se déroulent d'ailleurs dans l'amphithéâtre qui porte aujourd'hui son nom).

A la suite de cette proposition j'ai essayé de sonder mon entourage académique et institutionnel, en particulier le Directeur de l'Institut d'Etudes Politiques d'Aix-en-Provence sur le sujet. L'ensemble des acteurs concernés se sont montrés réservés quant à la faisabilité de l'événement. Pour plusieurs raisons :

Sur le fond, l'IEP n'est pas un établissement spécialisé en sociologie et encore moins dans le domaine du religieux mais est interdisciplinaire. Nombre de collègues ne comprenaient pas que l'on mette autant de moyens à organiser une telle manifestation qui, grosso modo, semblait ne concerner scientifiquement qu'une minorité d'étudiants et de chercheurs de notre établissement.

Sur la forme, l'IEP n'est pas une université mais une Grande Ecole qui ne dispose pas des mêmes capacités qu'une université (faible nombre d'amphithéâtres, et de surcroît de petites tailles, faibles moyens financiers).

Cependant, plusieurs éléments ont plaidé pour l'événement :

- 1) L'IEP est un établissement essentiellement tourné sur l'international et il s'agissait là d'une occasion unique de développer sa notoriété à cette échelle
- 2) Il y a une tradition de spécialisation dans le religieux inauguré par Bruno Etienne qu'il convient de perpétuer
- 3) Le congrès pouvait être une manière de lancer et de nourrir notre dynamique de recherche au moment où nous entrions dans un nouveau plan quadriennal
- 4) Enfin, la tenue du congrès correspond à la fin de la réalisation d'un deuxième site qui a plus que doublé nos capacités en salles de classe, toutes équipées du matériel le plus récent.

Enfin, le fait que le thème de la conférence « Economie et religion dans un monde global » ait été choisi a permis, par la suite, de rassurer définitivement la direction de l'établissement, là aussi pour plusieurs raisons :

- 1) D'abord parce qu'il est au cœur du plan quadriennal du laboratoire interdisciplinaire de recherche unique de notre établissement, le CHERPA (Croyance, Histoire, Espace, Régulation Politique et Administrative)
- 2) Ensuite, parce que nous supposions qu'une telle thématique économique faciliterait la recherche de subvention.

#### Les difficultés concrètes

- 1 La première difficulté à laquelle nous nous sommes heurtés est relative au calendrier pour les raisons suivantes :
- a) Le festival international d'art lyrique se déroule dès début juillet (la ville est littéralement prise d'assaut à ce moment là, ce qui rend presque impossible de loger les congressistes)
- b) Le Cercle des Economistes se déroule aussi début juillet (réunissant des décideurs mondiaux de premier plan ainsi que des économistes), c'est une énorme manifestation qui mobilise tout le personnel de notre établissement
- c) L'école doctorale de l'IEP se déroule en juin et mobilise aussi notre personnel

Par conséquent, il était très délicat d'intercaler une autre manifestation, surtout de l'envergure du Congrès de la SISR.

2 – Financièrement, nous ne sommes pas encore sûrs du coût global du congrès mais il devrait s'échelonner entre 30 000 et 50 000 Euros. Ce qui est au-delà des moyens de l'Observatoire du religieux, équipe dont j'assume la responsabilité. Nous avons dû rechercher intensément des sponsors. Pour cela nous avons monté un dossier très étayé, démontrant l'importance de la manifestation, son impact local (pour attirer l'attention des collectivités locales). Malgré cela nous sommes restés pour la plupart des subventions dans l'expectative jusqu'au dernier moment (en mai notre budget était encore potentiellement très déficitaire).

Les premières subventions (aides financières) que nous avons obtenues sont celles des collectivités publiques (Communauté du Pays d'Aix, La Région Provence-Alpe-Côte d'Azur, Le Conseil Général des Bouches-du-Rhône). Nous avons réussi à obtenir presque à la dernière minute trois aides financières privées (du Groupe Propedia, de la Fondation Ecureuil, mais surtout du Groupe Casino). Nous avons obtenu une aide en nature de l'Office du Tourisme d'Aix-en-Provence (pour les mallettes en particulier), de la Commune d'Aix-en-Provence (pour la disposition du Pavillon Vendôme pour la soirée d'accueil du jeudi soir) ainsi que du Groupe Casino (friandises). Le budget devrait être à peu près équilibré.

- 2) Techniquement, nous avons dû résoudre de nombreuses difficultés, en particulier pour mettre un ordinateur à disposition dans toutes les salles, pour organiser la transmission en direct des séances plénières dans différents amphithéâtres. Il a été difficile de gérer la distance entre les deux sites, celui des séances plénières et celui des sessions thématiques.
- 3) En termes de ressources humaines nous avons dû mettre en place des réunions régulières pour coordonner l'ensemble des personnels (bibliothèque, informatique, surveillance, maintenance,

administratif, reprographie, communication). Nous avons longtemps hésité concernant la traduction simultanée (puisque la SISR ne désirait plus se charger de cette tache) des séances plénières entre nos propres ressources internes (professeurs d'anglais, même éventuellement étudiants anglophones) et faire appel à des professionnels. Nous avons finalement opté pour la deuxième solution.

- 4) La contenance et le nombre limités de nos salles nous ont aussi un peu inquiétés, mais il s'est avéré que l'utilisation simultanée des deux sites, l'un pour les séances plénières et l'autre pour le reste permettait de surmonter ce problème.
- 5) L'organisation d'ensemble, réalisation de la plaquette, le choix du lieu d'exposition des livres, la confection de différents types de badges (organisateurs, participants essentiellement), la mise en place d'un code d'accès internet individuel pour tous les congressistes (en particulier à partir de nos salles informatiques), l'organisation parallèle d'événements culturels, ont nécessité une réflexion d'ensemble à laquelle nous n'étions pas très bien préparés.
- 6) Une autre difficulté a été en cette période de « rush » estival de négocier des tarifs hôteliers abordables, sachant que même en période normale Aix-en-Provence est une des villes françaises les plus chères sur ce plan. Grâce à l'entremise de l'Office du tourisme nous avons cependant réussi à obtenir de bons tarifs négociés avec les hôtels et un nombre non négligeable de chambres universitaires.
- 7) Enfin, un des problèmes qui nous a le plus occupés est la mise en place d'un site internet pour informer les futurs congressistes, pour leur permettre de bénéficier des tarifs hôteliers négociés, pour les informer des activités culturelles annexes, ainsi que de la visite « provençale » que nous proposons le lendemain du congrès pour ceux qui le souhaitent. Il a été très difficile pour nous de nous coordonner avec le site institutionnel de la SISR, et il est vrai que nous avons fait peut-être l'erreur d'intégrer ces informations dans notre site déjà existant World Religion Watch.

Ce dernier point m'amène à la principale difficulté qui aura été sans doute de définir précisément le partage de compétences entre la SISR et notre comité local, difficulté surmontée en grande partie par la bonne volonté à la fois de Jean-Paul Willaime, la grande disponibilité de Giuseppe Jordan, mais aussi par le dévouement d'Alix Philippon et de Nicole Bordet. La réunion de Padova a été très utile (nécessaire!) pour nous permettre de mettre en place les derniers préparatifs, alors qu'il restait encore à ce moment là beaucoup de problèmes irrésolus.

#### Conclusion

J'ai mis l'accent essentiellement sur les difficultés puisque cela semble la règle du jeu, mais l'expérience a été très positive, très gratifiante. Il est vrai que l'étendue des problèmes qui se posent, de petites tracasseries administratives et logistiques, sont difficilement imaginable au moment où l'on prend la décision de se lancer dans une telle aventure. Enfin, je terminerai par dire qu'il était important pour nous de porter une attention particulière à la dimension culturelle du Congrès, avec un programme de films relatifs au religieux, avec une exposition photo, avec un petit concert lors de la soirée au Pavillon Vendôme, avec un circuit de visite des environs soigneusement pensé, jusqu'à la boite de calissons dans chacune des mallettes des participants (la dimension culinaire faisant partie intégrante de la culture).

Aix-en-Provence, 1 Juillet 2011

Le Président de la SISR remercie le Président et les Membres du Comité Local pour cette conférence très bien organisée et il propose que l'Assemblée les congratule. Les applaudissements des participants expriment leur appréciation et leur gratitude pour cet excellent travail.

+++++

## 5) Rapport du Président de la SISR

## Le Président Jean-Paul Willaime présente son rapport

Dans mon rapport de 2009, je notais qu'avoir pris mes fonctions de Président à la Conférence SISR/ISSR de Leipzig en 2007, alors même que cette 29<sup>ème</sup> Conférence battait un record de participants (438) et que notre société pouvait à cette occasion se réjouir d'avoir franchi la barre des 500 membres (517 exactement), était pour moi un grand privilège : il était en effet préférable de prendre les rênes d'une société scientifique en essor que d'une société scientifique en déclin. Cette satisfaction, je peux également la formuler en fin de mandat : non seulement j'ai commencé mon mandat de président avec une société en croissance, mais je le termine avec une société qui poursuit cette logique de croissance : comme cela s'est particulièrement manifesté en 2009 lors de la conférence de Saint-Jacques-de Compostelle organisée par Juan-Luis Pintos et comme cela se confirme avec les 502 participants inscrits au programme de la présente conférence, chiffre qui, je l'espère se traduira aussi par l'augmentation des membres de notre société. Je tiens d'emblée à remercier vivement l'Institut d'Etudes Politiques d'Aix-en-Provence et son directeur, le professeur Christian Duval, d'avoir bien voulu accepter d'accueillir cette 31<sup>ème</sup> conférence de la SISR dans les excellentes conditions que vous venez de découvrir. Je remercie également tout particulièrement Raphaël Liogier et le comité local de cette conférence, notamment Mesdames Nicole Bordet et Alix Philippon, pour le travail effectué afin que cette conférence se déroule au mieux. Je suis d'autant plus reconnaissant aux Aixois qu'ils ont accepté d'accueillir notre conférence alors même que suite aux échecs des pistes évoquées lors du dernier conseil à Saint-Jacques-de Compostelle, il fallait très vite trouver une solution opérationnelle pour notre conférence de 2011. Echaudé par cet épisode, le conseil de la SISR veille désormais à avoir plus longtemps à l'avance des propositions plausibles de lieux d'accueil de nos conférences afin que nous ne soyons pas pris au dépourvu. Comme il est de coutume l'année qui précède chaque conférence, je me suis rendu en décembre 2010 à Aix-en-Provence, avec le secrétaire général et le trésorier, pour vérifier avec le comité local les conditions d'accueil de la conférence. Je m'étais d'ailleurs déjà rendu une première fois, quelques mois auparavant, à Aix-en-Provence afin de rencontrer le directeur de l'Institut d'Etudes Politiques en compagnie de Raphaël Liogier.

J'ai commencé mon mandat de président en compagnie de Karel Dobbelaere comme secrétaire général et de Jean-Pierre Hiernaux comme trésorier. Je le termine avec Giuseppe Giordan comme secrétaire général et avec Olivier Servais comme trésorier. Ces changements de personnes sont naturels dans la vie d'une société scientifique comme la nôtre, mais les changements concernant les fonctions de secrétaire général et de trésorier revêtaient une importance particulière en raison du rôle clef de ces deux fonctions pour la vie de la société et pour.....la tranquillité du président. Un président n'est en effet pas grand-chose s'il ne peut pas s'appuyer sur un bon secrétaire général et un bon trésorier et développé de bonnes synergies avec les personnes occupant ces fonctions. Le job de président est en effet un job très collectif exercé avec tout le conseil de la SISR. Je remercie vivement tous les membres du conseil pour leur implication et leur participation aux réunions du conseil et pour avoir accepté de travailler avec un Français qui ne parle pas très couramment anglais : thank you very much for your understanding! Je salue les membres du conseil qui ont terminé leur mandat et les remercie pour leurs contributions : Irena Borowik, Erik Sengers et Taddaatsu Tajima.

Je ne reviens pas ici sur l'importante étape que représentait en 2009 la fin du mandat de secrétaire général de Karel Dobbelaere puisque honneur lui a été rendu lors de la conférence de Saint-Jacques-de-Compostelle. Mais je tiens simplement à dire que, pour démarrer ma fonction de président, j'ai été à bonne école et que Karel a joué un rôle important dans mon initiation à la SISR. Je rappelle que Karel Dobbelaere continue à nous accompagner comme Président honoraire et qu'il participe à ce titre aux réunions du Conseil. Aujourd'hui, je voudrais rendre hommage à Giuseppe Giordan qui a pris la fonction de secrétaire général en 2009 et qui, à ce titre, a préparé cette conférence d'Aix-en-

Provence. Il n'était pas facile de succéder à Karel Dobbelaere et ce fut une grand chance pour la SISR de trouver en Giuseppe Giordan un secrétaire général aussi dévoué et rigoureux qu'humainement sympathique. Cher Giuseppe, ce fut pour moi un grand plaisir de travailler avec toi, un plaisir de savoir que tu tenais bien les choses en main et que tu gardais calme et sérénité malgré les difficultés auxquelles nous avons dû faire face (notamment par rapport au site web) et les évolutions qu'il fallait enclencher tout en sauvegardant la spécificité de la SISR. Je garderai un excellent souvenir de cette collaboration et j'en profite pour remercier la faculté de sociologie de l'Université de Padoue pour les facilités qu'elle offre afin que Giuseppe Giordan puisse effectuer son travail de secrétaire général dans les meilleures conditions.

La succession aux fonctions de secrétaire général étant réglé et très bien réglé, je ne m'attendais pas à être confronté, fin 2010 lors de notre réunion à Aix-en-Provence, au souhait de Jean-Pierre Hiernaux de passer la main en tant que trésorier, je vais y revenir. Tout en comprenant et en acceptant la décision de Jean-Pierre, il nous a fallu trouver d'urgence un successeur aussi bien pour la fonction de trésorier que pour la fonction de responsable du site web de la SISR. Ce fut un grand soulagement lors de la réunion extraordinaire du conseil les 25-27 février 2011 à Padoue d'apprendre qu'Olivier Servais acceptait de prendre la responsabilité de ces deux charges. En votre nom à tous, j'exprime ma vive reconnaissance à Olivier Servais d'avoir pris cette décision et d'avoir d'ores-et-déjà montré, depuis février, combien il était l'homme idoine pour exercer ces fonctions. Lundi 27 juin dernier, Jean-Pierre Hiernaux m'a informé qu'il ne serait pas parmi nous aujourd'hui. En même temps, il m'écrivait ce message que je tiens à vous lire :

« Je confirme volontiers cependant le plaisir que j'ai eu, au cours des dix dernières années, à accompagner comme responsable des finances le développement continu de la SISR, une Société où j'avais d'ailleurs fait mes premiers pas dès 1975 comme co-auteur d'une communication en séance plénière : Remy J., Hiernaux J.P., Servais E. : Formes religieuses en transformation - Rapport à l'ordre social et aux structures symboliques, in Changement Social et Religion, actes de la 13° Conférence Internationale de Sociologie Religieuse - Lloret de Mar, Espagne, 31 août - 4 septembre 1975 (Edition du Secrétariat CISR, Lille, 1975, pp.87-110). Je remercie cordialement tous les Collègues qui m'ont offert leur confiance et leur soutien : j'en garderai mémoire agréable et définitive. A ceux qui reprennent les tâches et à tous les membres actuels et futurs, je souhaite tout ce qu'il y a de meilleur. Je ne doute pas que la Société saura progresser selon la sagesse et des performances de ses traditions les mieux éprouvées ».

Outre ses participations scientifiques aux différentes conférences de la SISR (de Lloret de Mar en 1975 à bien d'autres), Jean-Pierre Hiernaux aura exercé les fonctions de trésorier de notre société de 2000 à 2010. Il l'aura fait, bénévolement, avec un scrupule et un remarquable dévouement, préparant pour les conseils et les AG l'état détaillé de nos comptes et les prévisions raisonnables que l'on pouvait faire. Les vérificateurs aux comptes ; que je remercie au passage, ont pu constater, à chaque conférence, combien les comptes étaient tenus de façon rigoureuse et parfaitement honnête. Cette responsabilité a représenté pour Jean-Pierre des heures considérables de travail, d'autant plus que, jusque là, il devait vérifier manuellement chaque versement. Jean-Pierre Hiernaux avait une conscience très vive de la précarité des finances de notre société, dépendante du succès de nos conférences successives. Il tenait particulièrement à sauvegarder le capital accumulé au fil des temps afin de pouvoir faire face à un retournement de tendances. Jean-Pierre Hiernaux a, comme l'on dit, géré nos comptes en bon père de famille. Pour tout cela, je lui exprime ma très vive reconnaissance. Pour manifester cette reconnaissance de notre société à Jean-Pierre, j'ai prévu un cadeau que je lui offrirai en votre nom à tous. Mais, en son absence, je voudrais vous inviter à manifester, par vos applaudissements, les remerciements que nous lui adressons tous.

Mon mandat a correspondu avec une période de transition et de renouvellement pour la SISR. Non seulement avec des changements de personnes, mais aussi avec le développement de la réflexion à travers les Groupes de travail mis en place par le Conseil. Ces groupes de travail ayant la mission d'étudier, afin de mieux promouvoir les objectifs mêmes de notre Association, les évolutions qu'il importait d'enclencher.

Notre société, bien entendu, continue aussi à se renouveler à travers ses membres. Nous suivons attentivement l'évolution de la répartition des membres par pays et par continent, ainsi que par aire linguistique. La SISR étant une société scientifique bilingue ayant l'anglais et le français comme langues de travail, les travaux de la SISR étant publiés dans une revue également bilingue anglais/français : Social Compass, je suis particulièrement heureux de constater le nombre de membres francophones reste important et que cela reste une originalité de notre société. J'attire l'attention de mon successeur Peter Bever sur cet aspect, tout en sachant qu'un Canadien d'Ottawa est particulièrement bien habitué à gérer ce genre de choses! J'ai mentionné Social Compass. Je voudrais remercier l'ancien et le nouveau directeur de Social Compass, Albert Bastenier, Céline Polain et Jean-Pierre Hiernaux pour la bonne collaboration avec la SISR qu'ils entretiennent afin que, chaque année, un numéro de la revue publie les travaux de notre conférence. Ses remerciements s'adressent également à Sage Publications à Londres qui joue bien le jeu et nous rend attentif de façon précise à la diffusion internationale de la revue et de ses différents articles. En tant que past-président de la SISR. Enzo Pace qui, avec des responsabilités diverses, a siégé au conseil de la SISR plus d'une trentaine d'années, a exercé avec beaucoup de soin et d'efficacité la charge de président de l'Editorial Board Social Compass de la SISR. Alors que c'est à mon tour d'exercer cette charge, je lui exprime, en votre nom à tous, notre très vive reconnaissance. Je remercie également - décidément la SISR doit beaucoup aux Italiens -, Isacco Turina pour avoir animé le Forum des Nouveaux Chercheurs. Je me réjouis qu'Omar Fassatoui, du CHERPA d'Aix-en-Provence, ait accepté de lui succéder.

Depuis la conférence de 2009 à Saint Jacques de Compostelle, nous avons eu la tristesse d'apprendre le décès de Miklos Tomka qui a joué un grand rôle pour développer la sociologie des religions en Hongrie et Jacques Zylberberg qui reste présent dans la mémoire de beaucoup de membres de la SISR. Et nous venons d'apprendre le décès brutal de notre collègue Peter Clarke. Nous nous associons au deuil des familles et des amis de ces membres de la SISR.

Sans m'engager dans une réflexion sur le thème de notre présente conférence, Religion et Economie, je voudrais juste souligner qu'il s'agit à la fois d'un thème classique en sociologie des religions et d'un thème très actuel. Un thème classique, car de Karl Marx à Max Weber, en passant par Georg Simmel, nos grands classiques, sans parler d'une kyrielle d'autres auteurs, se sont interrogés sur les relations en économie et religion. Un thème très actuel avec la mondialisation économique et la facon dont divers acteurs religieux réagissent à cette mondialisation et interagissent entre eux face à elle. Actualité aussi à travers la multiplication de protestations face aux conséquences sociales de l'ultralibéralisme et les crises économiques et financières qui l'accompagnent. Des courants religieux traversent les mouvements altermondialistes, on parle de la « finance islamique » et d'une « économie bouddhiste » (Sulak Sivaraska), certaines figures religieuses prônent une « économie autrement », un « commerce équitable », un « développement durable ». Par ailleurs, la mondialisation religieuse existe aussi et toute sorte de mouvements religieux cherchent à se développer à l'échelle mondiale avivant la concurrence des offres religieuses et bousculant les traditions héritées liées à des territoires et des cultures. A partir de ce constat, certains parlent du développement d'un véritable marché de l'offre religieuse proposant ainsi une analyse du champ religieux en termes de marché et d'économie de biens de salut. C'est dire les multiples entrées du thème qui, cette fois-ci encore, a suscité l'intérêt de chercheurs d'horizons très divers et d'âges variés, ce qui est fort réjouissant. Je remarque en particulier la présence à notre conférence d'Aix d'un réseau de chercheurs d'Asie du Sud-Est. L'ouverture au-delà de l'Europe doit rester, me semble-t-il, une priorité pour la SISR même s'il est évident que la SISR doit conserver, c'est son originalité, une importante base de membres en Europe

Finalement, je voudrais, chers membres de la SISR/ISSR, vous remercier pour tout ce que vous apportez à l'association : je vous engage à militer, dans vos pays respectifs, pour que d'autres chercheurs, en particulier parmi les plus jeunes, deviennent membres de notre société et puissent ainsi apporter leurs contributions lors des conférences. Je souhaite à Peter Beyer, qui me succède à la présidence, et à Jörg Stolz qui vient d'être élu vice-président, un fructueux travail aux côtés de Giuseppe Giordan, d'Olivier Servais et de tous les membres du conseil.

Pour terminer, je voudrais manifester la reconnaissance de la SISR à quelques personnes, Mesdames Nicole Bordet et Alix Philippon du Comité Local d'Aix-en-Provence, ainsi que Mesdames Eliane Lallement, Giovanna Rech et Manon Wouters qui ont particulièrement œuvré pour que nous nous réunissions dans les meilleures conditions possibles.

Ce rapport a été accepté avec applaudissements par l'Assemblée Générale.

+++++

#### 6) Rapport du Secrétaire Général

Le Secrétaire Général Giuseppe Giordan présente son rapport

Permettez-moi tout d'abord de dire seulement quelques mots d'introduction aux tableaux et aux nombres que vous trouverez dans mon rapport.

Comme nous l'avons déjà dit la SISR est en train de vivre une période de profond changement, et ceci est évident surtout si nous analysons ce qui s'est passé depuis la conférence de Santiago de Compostelle en 2009 jusqu'à nos jours. Les changements qu'il y a eu aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur de la SISR ont concerné cependant la vie même de l'association.

A Santiago Karel Dobbelaere, alors secrétaire général, tout d'abord Président et maintenant Président honoraire, a terminé son mandat et moi je l'ai remplacé. Quelques mois après, le trésorier Jean-Pierre Hiernaux a donné ses démissions et maintenant nous avons un nouveau trésorier, Olivier Servais. Il s'agissait dans les deux cas d' un passage générationnel, et ce passage est en train de se vérifier également parmi les membres de la SISR: parmi les nouveaux inscrits un grand nombre d'entre eux paient le tarif réduit en tant que jeunes chercheurs ou bien parce que provenant de nations dont l'économie est plus faible.

Mais il y a eu aussi d'autres changements, au niveau social plus ample, qui ont touché la vie de notre association: je me réfère à la crise financière globale, qui a entraîné des réductions ou bien des suppressions de financements aussi bien pour l'université que pour la recherche. Et cette réduction de ressources a eu sans aucun doute des retombées sur la participation à notre conférence d'Aix. A l'intérieur de ce bilan nous pouvons maintenant regarder les tableaux des membres de la SISR et des participants à la conférence d'Aix.

# 1. Membres et participants à la Conférence

#### **Membres**

Types de	Nombre de membres en:					
membres	2001	2002- 03	2004- 05	2006- 07	2008- 09	2010- 11
Membres ordinaires	168	295	281	305	341	254
Membres à tarif réduit	53	87	135	215	275	159
Total	221	382	416	520	616	413 (Juin 26)

#### Participants inscrits aux conférences

Conférences	Participants inscrits
Turin (2003)	299
<b>Zagreb</b> (2005)	286
<b>Leipzig</b> (2007)	438
Santiago de Compostela (2009)	520
Aix-en-Provence (2011)	293 (June 26 <sup>th</sup> ; 502 on the programme)

En regardant ces deux tableaux il n'est pas facile de faire des considérations étant donné que les chiffres concernant la période 2010/2011 et ceux qui sont relatifs à cette conférence d' Aix sont des chiffres provisoires et ils ne sont donc pas définitifs.

Nous pourrons émettre des considérations plus précises seulement à la fin de cette conférence, quand les données seront définitives.

Dès maintenant, toutefois, nous pouvons constater au moins deux choses : en premier lieu, il y a une grande différence entre le nombre de ceux qui sont dans le programme et le nombre de ceux qui se sont pré-inscrits à la conférence avant la conférence même. Ce problème existait aussi les années précédentes, et nous devons trouver des solutions pour éviter que l'incertitude sur le nombre effectif des participants ne se prolonge jusqu'à la dernière minute. Sur cet aspect je dirai quelque chose d'ici peu à propos de l'organisation de la conférence d' Aix.

En deuxième lieu, il y a toutefois un autre élément qui peut expliquer, au moins en partie, une telle différence de nombres entre ceux qui sont dans le programme de la conférence et ceux qui se sont inscrits avant d'arriver à Aix. Ci-dessus j'ai déjà parlé des difficultés financières qu'il y a au niveau global, et celles-ci ont sans aucun doute influencé la possibilité d'anticiper de l'argent de la part de ceux qui auraient pu s'inscrire avant à la conférence. Les universités et les départements communiquent souvent avec beaucoup de retard si les demandes d'aide financière pour la recherche et pour la participation aux congrès sont acceptées ou non. Cette situation, qui met en difficulté aussi d'autres associations culturelles et institutions de recherche fameuses se prolongera sans aucun doute dans les années à suivre.

#### 2. Elections

62 membres seulement ont voté: Les candidats suivants ont été élus:

Vice-Président: STOLZ Jörg (Suisse) Trésorier: SERVAIS Olivier (Belgique)

Pour un deuxième mandat au sein du Conseil:

BOUMA Gary (Australasie et Asie du Sud) CIPRIANI Roberto (Italie) CÔTÉ Pauline (Canada) SERVAIS Olivier (Benelux) NIEMELA Kati (Pays du Nord) SPICKARD Jim (USA)

Pour un premier mandat au sein du Conseil

SÜNDAL Fatma (Europe de l'Est) ZRINŠČAK Siniša (Europe Centrale) SAKURAI Yoshihide (Asie de l'Est et Japon)

Toutes mes félicitations, Chers collègues, et merci d'avoir accepté d'assumer cette charge au nom de la SISR.

# 3. L'organisation de la 31<sup>ème</sup> conférence à Aix-en-Provence

Si vous vous rappelez, le choix d' Aix-en-Provence comme siège de la 31ème conférence de la SISR a été fait en retard, suite au retrait de la proposition de la Turquie d'héberger la conférence , ceci pour des motifs imprévus.

L'enthousiasme de Raphael Liogier, Président du comité local, a donné la poussée initiale qui nous a conduits ici à Aix-en-Provence. La collaboration avec lui a été fructueuse; de même, le travail de Alix Philippon a été fondamental pour concrétiser l'enthousiasme de Raphael dans la réalisation de tous les préparatifs.

Seulement quelques nombres pour vous donner l'idée de l'ampleur du travail qu'il y a derrière cette conférence d' Aix: dans le programme initial il y avait 540 personnes, réparties en 125 sessions. Puis au cours des mois, et spécialement lors de ces dernières semaines, suite à un certain nombre de retraits, on est arrivés au programme final avec 116 sessions, 442 paper et 502 personnes.

Au cours de ces derniers mois nous avons rencontré deux problèmes principaux.

Le premier problème a été le mauvais fonctionnement du site web de notre association: un grand nombre d'entre vous a essayé de s'inscrire à travers le paiement online. Une telle opération a été quelquefois possible et d'autres fois non, jusqu'à la décision finale d'arrêter cette possibilité parce qu' elle n'était plus fiable.. Ce problème pourrait avoir ralenti les inscriptions à l' ISSR, et pourrait avoir empêché à plusieurs personnes de s'inscrire à notre association. Au cours des mois prochains, nous devrons vérifier s'il est possible de rétablir la fonction du paiement online ou bien si nous devons créer un nouveau site. Je crois que de toute façon nous sommes tous d'accord sur le fait qu'avoir un site web qui fonctionne est d'importance stratégique pour le futur de notre association.

Un deuxième problème, beaucoup plus important pour l'organisation concrète de la conférence, est celui dont j'ai déjà parlé auparavant: trop de personnes incluses au programme ne se sont pas préenregistrées et se sont inscrites à la conférence ici à Aix, rendant ainsi difficile la programmation de la réception initiale, du nombre de sacs à préparer et du nombre de programmes à imprimer. En outre, beaucoup de personnes ne se sont pas présentées.

Comment résoudre ce problème? J'ai écrit plusieurs fois à ceux qui étaient dans le programme pour qu'ils s'inscrivent en avance à la conférence , mais écrire des courriels n'est évidemment pas suffisant. C'est un problème que nous avons déjà eu il y a deux ans à Santiago de Compostelle, et en 2007 à Leipzig, et précédemment à Zagreb en 2005.

Avant la Conférence de Santiago, le Conseil avait décidé que ceux qui, après une invitation à s'inscrire, ne s'enregistraient pas, devaient être éliminés du programme. Cette décision ne fut toutefois pas appliquée par Karel Dobbelaere étant donné qu'il aurait dû éliminer plus de 50% de ceux qui étaient dans le programme.

Il s'agit là d'une question difficile à résoudre qui doit être affrontée de quelque manière, même s'il semble qu'il n'y ait pas de solutions faciles : je proposerais de reprendre l'idée de Karel. Nous pourrions anticiper le délai de la pré-inscription, et laisser passer ensuite un mois pour une ultérieure

invitation à la pré-inscription, en avertissant clairement du fait que si on ne s'est pas inscrit avant, on est déclaré hors programme, et après un délai final éliminer ceux qui ne se sont pas inscrits auparavant.

#### 4. Grants

Pour cette conférence d' Aix nous avons reçu 19 demandes d'aide financière et nous avons offert 10 grants. Voici les noms de ceux qui ont obtenu l'aide financière : Alex Agadjanian, Yaghoob Foroutan, Hector Tapales Guazon, Min Fang, Lovemore Ndlovu, Thien-Huong Ninh, Danoye Oguntola-Laguda, Anna Sokolova, Ingrid Storm, Rachel Werczberger.

#### 5. Remerciements

A la fin de ma relation je voudrais souligner aussi le fait que cette conférence est le résultat d' un travail d' équipe qui a regroupé la collaboration d'un grand nombre de personnes.

Je désire remercier le Président, Jean-Paul Willaime, les trésoriers Jean-Pierre Hiernaux et Olivier Servais, et tout le Conseil pour la disponibilité à collaborer au cours de ces deux années.

Un remerciement particulier au Local Committee, à Raphael Liogier et à Alix Philippon pour la façon dont ils ont préparé pour le mieux cette conférence: cela a été un vrai plaisir de travailler avec eux.

Merci aussi à Manon Wouters, Eliane Lallemand et à Giovanna Rech qui ont suivi la partie financière et administrative de ce congrès.

Sans oublier enfin deux personnes qui m'ont donné une aide fondamentale: la secrétaire administrative Chiara Trentin, sans laquelle je n'aurais pas pu suivre les centaines de courriels et la préparation du programme, et Karel Dobbelaere qui a toujours été disponible avec son expérience et ses conseils.

Et merci encore à vous tous qui, d'une façon ou d'une autre, en tant qu' organisateurs de sessions ou comme participants, avez rendu possible la bonne réussite de ce congrès.

Ce rapport a été accepté unanimement par l'Assemblée Générale.

++++++

#### 7) Le Rapport des auditeurs

Pierre Bréchon fait rapport du contrôle qu'ils ont effectué sur les comptes de la SISR :

J'ai regardé les comptes de la SISR le jeudi 30 juin en l'absence de Jean-Pierre Hierneaux, trésorier jusqu'à la fin de l'année 2010 et en l'absence d'Olivier Servais, nouveau trésorier. Tous les documents comptables nécessaires à une vérification étaient disponibles mais l'absence de personnes connaissant les comptes rendait les vérifications difficiles.

La SISR n'est pas une organisation disposant d'un gros budget et les écritures comptables ne sont pas très nombreuses. On peut cependant se demander si à l'avenir il ne faudrait pas s'assurer d'une certification des comptes par un organisme professionnel capable de mieux vérifier la comptabilité qu'un non spécialiste de bonne volonté. Il faut en tout cas au minimum prévoir suffisamment à l'avance un temps de travail entre les auditeurs et le trésorier pour vérifier les comptes.

Quoiqu'il en soit, j'ai pu contrôler, pour chaque fin de période depuis juillet 2009, les niveaux des différents comptes : les réserves annoncées ne sont pas fictives, elles correspondent à ce qui figure sur les relevés de comptes. Je n'ai par contre pas vérifié chaque opération comptable.

Le niveau des réserves (en incluant les placements et les comptes courants) s'élevait à :

- 186 464.80 € fin décembre 2008,
- 231 062.93 € fin décembre 2009,
- 223 292.57 € fin décembre 2010,
- 255 296.64 € début juin 2011.

Ce dernier chiffre peut se comparer à celui de juillet 2009 (à l'époque de la conférence de Santiago) : 227 951.58 € (soit un écart d'environ 27 000 €).

Les réserves de la SISR ont donc continué à croître dans la dernière période. La situation financière globale est tout à fait saine. La gestion assurée par le trésorier a certainement été très honnête, minutieuse et prudente. Les dépenses de la SISR ont certainement été limitées grâce à beaucoup de bénévolat. Il est clair qu'il n'y a pas eu de dépenses somptuaires. L'esprit d'économie a fortement régné pour une gestion en « bon père de famille ».

Le Président exprime la gratitude des membres pour le contrôle fait par Pierre Bréchon et demande à l'Assemblée Générale d'accepter son rapport, ce que celle-ci fait a unanimité.

+++++

# 8) Rapport du Trésorier

Le trésorier Olivier Servais présente son rapport :

# 1. Financial Management at the ISSR – Dispositif financier à la SISR

1.1.The Treasurer

Art. 36

Le trésorier est responsable de la préparation des budgets de la Société, de la présentation des rapports concernant la situation financière et, conjointement avec le secrétaire général, de la gestion quotidienne des ressources. La validité de toute transaction financière de la société est garantie par la signature du trésorier ou par celle du Secrétaire Général.

- •Art. 36
- •The Treasurer shall be responsible for preparing the Society's budget, reporting on its financial situation, and in conjunction with the General Secretary, managing its resources on a day-to-day basis. The signature of either the Treasurer or the General Secretary is sufficient to authorise valid financial transactions on the Society's behalf.
- 1.2. Account auditors- Vérificateurs au Compte
- •Audition of Accountability-Vérification de la comptabilité

#### 1.3. Council-Conseil

- •Surveiller la gestion des fonds de l'Association;
- •Supervise the management of the funds of the Association;
- 1.4. General Assembly-Assemblée générale
- •a) élit deux vérificateurs des comptes: elect two auditors:
- •c) adopte les comptes et le budget de l'Association; approve the accounts and the budget of the Association;
- •d) fixe le montant et la périodicité de la cotisation; determine the amount and the periodicity of dues;

# 1.5. In –En Consequence

In December 2010 JP Hiernaux resignation-démission

End February 2011: Designation of O. Servais as interim treasurer by the Council

March-End of June: Transition process (Bank, accountability, etc...)

15th May 2011: O. Servais elected as new treasurer for 4 years

In collaboration with JP Hiernaux we closed the Accountability

In Collaboration with the General secretary we prepared the Budget

#### 2. State of Finance - Etat des finances (June 2011)

(1) avoir total vérifié en <b>fin décembre 2010</b>		223292,57
(2) avoir total vérifiable en <b>début juin 2011 :</b>		
° compte courant DEXIA au 21/06/2011 :	53.631,64	
° compte d'épargne DEXIA au 06-06-2011 :	61.777,59	
° titres en dépôt selon relevé Dexia		
- DEXIA DYNAMIX GLOBAL CAP - val.achat 16-05-2006, 3/1	25211,53	
° dépôt et titres DELEN au 31/03/2011 (dernier relevé trimestriel) :		
- compte à vue rémunéré	883,18	
- HERMES UNIVERSAL FIXED INCOME A CAP - 735 parts	113792,7	
Total de (2) supra :		255296,64

3. Accounts-Comptes 2008-2009
We approve accounts of the last bisannual term

CRÉDITS-Inflow	ACCOUNTS-COMPTES 2006-2007	ACCOUNTS-COMPTES 2008- 2009
C-I Intérêts sur tous dépôts	7231,14	4560,6
C-II Cotisations-Fees	520 membres : 57362,39	616 Members : 68691,97
C-III Confrence enregistrements- registration	436 participants : 31172,28	520 participants : 36107,52
TOTAL CREDITS:	95765,81	109360,09
DÉBITS-Outflow		
D-I Conseil-Council	3382,63	3158,6
D-II Frais bancaires-Bank Fees	188,41	221,38
D-III Frais des cartes de crédit	574,21	658,48
D-IV Social Compass	23464,85	20500
D-V Secretariat	4977,82	4493,18
D-VI Site web et paiement en ligne- Website and Payment system	1620	5259
D-VII Divers	-	1278,83
D-VIII Coneérence	17688,45	18603,19
D-IX Bourses	(dans ci-dessus)	(dans ci-dessus)
TOTAL DEBITS-outflow:	51896,37	54301,66

BALANCE 43869,44 55058,43	
---------------------------	--

# 4. Budget 2012-2013

CRÉDITS-In flow	BUDGET 2 years « 2010, 2011 »	BUDGET 2 years « 2012, 2013 »
C-I Intérêts sur tous dépôts	4000	4000

C-II Cotisations-Members Fees	"500" membres : 57000	"500" membres : 57000
C-III Conférence inscript. Conference Fees	"400" participants : 29000	"400" participants : 29000
C-IV Subventions	0	5000
TOTAL CRÉDITS :	90000	95000
DÉBITS-outflow	sisr	sisr
D-I Conseil-Council	3300	3500
D-II Frais bancaires-Bank costs	250	300
D-III Frais des cartes de crédit-Credit Card Fees	600	600
D-IV Social Compass	25000	25000
D-V Secretariat	5500	12000
D-VI Site web Site	2000	2000
D-VII Divers	600	600
D-VIII Conference	15000	20000
D-IX Bourses-Grants	4000	12000
D-X- Long term Policy	/	19000
TOTAL DÉBITS :	56250	95000

BALANCE 33750 0

#### 5. Treasurer Priorities

- 5.1.Preparer un bilan comptable et un état des avoirs détaillés- prepare un state of assets and goods of the SISR.
- 5.2. Have a complete website with efficient payment system- Disposer d'un site internet complet et un système de paiement efficace.
- 5.3.Disposer d'un statut légal et clarifier la situation fiscale de l'association- Have legal statute and clarify the tax situation of the association.
- 5.4. Mettre en œuvre les propositions de stratégie financière du Conseil- Implement the proposed financial strategy of the Council.
- 5.5.Evaluer les performances et l'éthique de nos organismes bancaires, et, si nécessaire, proposer des modifications- To evaluate the performance and ethics of our banking institutions, and, if necessary, propose changes.
- 5.6.Ne pas augmenter le prix de la cotisation en dehors de l'indexation- Never increase the price of the members fees out of the normal indexing.
- 5.7.Développer les Subventions de l'association- Increase the Subvention of the association.

Le Rapport du Trésorier a été accepté unanimement par l'Assemblée Générale.

++++++

# 9) Election des auditeurs pour 2012-2013

L'Assemblée Générale élit comme auditeurs des comptes pour 2012-2012 Pierre Brechon (France) et Franco Garelli (Italie).

Suppléant : Victor Roudometof (Cyprus)

++++

#### 10) Rapport du Président du Comité Editorial

Le président, Enzo Pace, présente son rapport :

La réunion du Comité éditorial a eu lieu à Aix-en-Provence le 30 juin 2011. Le comité, a approuvé le rapport qui a été présenté au Conseil et à l'Assemblée générale :

- a) Le Comité a évalué les papiers des séances plénières reçus et a décidé de contacter les auteurs pour leur demander d'améliorer ou clarifier leur textes. Jean Paul Willaime s'est dit d'accord pour coordonner la révision finale du numéro de Social Compass 2/2012 avant le 30 septembre 2011 au fin de pouvoir envoyer les textes avant le 30 octobre suivant.
- b) On a rappelé que les auteurs des communication à la Conférence de Aix-en-Provence on été invités à envoyer leur textes à Jean Paul Willaime avant le 15 novembre 2011 pour une éventuelle publication. Chaque texte doit être évalué par deux rapporteurs (au dehors du Comité éditorial) avant la réunion du Conseil de la SISR à février 2012. A l'occasion de cette réunion le Comité doit sélectionner les articles. Le délai pour la révision et l'éventuelle re-soumission des articles est le 31 juillet 2012 puisque Jean Paul Willaime puisse envoyer le dossier complet à Social Compass avant le 31 octobre 2012.
- c) A Aix-en-Provence le mandat de quatre ans du Président et des membres du Comité, Peter Beyer, Nathalie Luca et David Voas, est en échéance. Véronique Altglas continuera son travail car elle a remplacé Xavier Costa il y a deux ans. Le Comité a proposé au Conseil la liste de candidatures de nouveaux membres: Elisabeth Arweck, Pauline Côté, Philippe Portier et Jörge Stolz. Le Président sortant de la SISR, Jean Paul Willaime, sera le nouveau Président du Comité éditorial.
- d) Le Président a remercié les membres du Comité pour leur coopération toujours efficace qui a contribué à la bonne réussite de l'activité de publication de la SISR et a souhaité à Jean Paul Willaime un bon travail et succès pour le future.

L'Assemblée Générale exprime sa satisfaction concernant la politique menée par le Comité Editorial et adopte le rapport. Le Président remercie Enzo Pace et le Comité pour le travail qu'ils font.

+++++

# 11) La 32<sup>ème</sup> Conférence Internationale de la SISR en 2013

Tuomas Martikainen d'Abo Akademi de Turku (Finland) présente la 32<sup>ème</sup> Conference qui aura lieu à la fin de juin 2013 en sa Université.

Lors de sa réunion en février 2012 à Padoue, en Italie, le Conseil finalisera le thème de la conférence et comencera à organiser le programme.

++++++

A la fin de la Conférence Jean-Paul Willaime installe Peter Beyer comme Président de la SISR pour les prochaines quatre années.

Le nouveau Président prononce seulement quelques mots d'acceptation et tous le membres applaudissent chaleureusement.

A 20,30 le Président déclare l'Assemblée Générale terminée et remercie les membres pour leur présence.

# Histoire de la SISR 2ème partie

# 2. ROME – OPATIJA: LA PREMIERE MUTATION<sup>1</sup>

Les années soixante vont confronter la CISR à plusieurs défis majeurs : son internationalisation, sa déconfessionnalisation et la redéfinition de ses objectifs.

#### 1. L'internationalisation

La CISR de l'époque rencontrait-elle effectivement les ambitions internationales que suggère son nom? Déjà lors de la 3ème Conférence, parmi les 66 personnes présentes, on comptait, à côté de représentants venant des trois pays fondateurs, des participants provenant d'Italie, d' Allemagne et d'Amérique du Nord. Trois autres nationalités s'y ajoutèrent lors de la 4ème Conférence : des Autrichiens, des Canadiens et des Espagnols. Et, en 1965, les 262 personnes que réunit la 5ème Conférence se partageaient entre 18 pays différents, appartenant à l'Europe, à l'Amérique du Nord et à l'Amérique du Sud. Ainsi en 1970, le nouveau Secrétaire Général pouvait-il écrire dans le *Bulletin de Liaison* que les 360 personnes, provenant de 40 pays, qui avaient assisté à l'une ou l'autre Conférence, étaient inscrites comme membres et recevaient ce *Bulletin*. Elles venaient alors de tous les continents mais essentiellement d'Europe (tant de l'Est que de l'Ouest) - 60%- et d'Amérique du Nord – 26%. Cette grande diversité d'origine géographique des membres s'explique sans doute partiellement par le choix des lieux de tenue des Assises de la CISR, qui étaient (et restent) presque toujours différents d'une rencontre à l'autre. En effet, les neuf premières Conférences se réunirent dans six pays européens différents et une fois dans le « Nouveau Monde ».

Mais il n'y a pas que les audiences qui devinrent de plus en plus internationales. C'est aussi le cas des papiers présentés. Ainsi, dès la 2<sup>ème</sup> Conférence, on pouvait entendre des exposés présentant la situation religieuse en Allemagne, en Belgique, en Espagne, en France et aux Pays-Bas. Et la 3<sup>ème</sup> Conférence a en outre proposé des papiers présentés par des collègues du Canada, du Chili, de Colombie, de Hongrie, d'Italie, d'Amérique du Nord et du Zaïre. S'y ajoutèrent, lors de la 4<sup>ème</sup> Conférence, des papiers venant d'Autriche. Cette tendance ne fit par la suite que se confirmer, élargissant de la sorte le regard de la CISR.

20

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> La première partie de l'histoire de la SISR se trouve dans *Réseau* 37, pp. 8-14.

Par ailleurs, outre le fait de l'internationalisation, une autre question se posait : qu'était-il advenu de l'option initiale de faire de la SISR une association non confessionnelle ? Certes, dès la 5<sup>ème</sup> Conférence, on put entendre des papiers présentés par des chrétiens autres que catholiques. Mais selon ses statuts, la CISR était définie comme une organisation catholique.

#### 2. Abandon du caractère confessionnel de la CISR

Au cours de la seconde partie des années soixante, les tensions existant entre Rome et la CISR incitèrent le Président et le Secrétaire Général de celle-ci à proposer de nouveaux statuts. Suite à leur proposition, publiée dans le *Bulletin*, de demander l'approbation de ceux-ci par le Saint Siège, nombreux furent les membres qui protestèrent de façon véhémente. Du coup, Rome ne fut jamais contacté. Il était évident qu'une nouvelle génération d'académiques ne pouvait accepter les limites « auto-imposées » des objectifs de la CISR et qu'elle entendait se relier aux traditions sociologiques de Durkheim et de Weber. Ainsi la fin des années soixante fut-elle, pour la CISR, une période de changements drastiques.

En 1968, le Secrétaire Général de l'époque, Emile Pin, proposa ainsi dans le *Bulletin de liaison* (1968,1) l'adoption de nouveaux statuts. Selon le *Bulletin* (1968,2) ceux-ci furent adoptés par défaut d'objections. En quoi consistaient les changements? Tout d'abord, le but de la CSIR n'était désormais plus limité à la méthodologie et quasiment toutes les références aux institutions religieuses avaient disparu, à l'exception de celles renvoyant à la composition du Comité Exécutif, lequel, était-il précisé, devait inclure au moins deux catholiques romains et deux membres d'autres Eglises chrétiennes. Par ailleurs, les nouveaux statuts précisaient que les membres actifs de la CISR devaient être des chercheurs en sciences sociales « intéressés dans le progrès de la religion » mais ils ajoutaient que, néanmoins, toute personne intéressée par la sociologie de la religion pouvait devenir « membre affilié ». Enfin, alors que jusque là, les Conférences s'organisaient à partir des papiers spontanément proposés par les membres et par des personnes sollicitées à cet effet par le Secrétaire Général, les nouveaux statuts prévoyaient l'établissement d'un « comité préparatoire » chargé de préparer le programme de chaque Conférence.

La 10<sup>ème</sup> Conférence se tint à Rome en 1969. Les Actes de celle-ci contiennent 17 papiers très divers (13 en Anglais et 4 en Français), portant sur différents thèmes : une critique de la

« sociologie religieuse », une discussion des aspects théoriques et méthodologiques apparaissant dans l'étude sociologique de la religion, des études sur les sectes, sur l'athéisme et sur l'irreligion. La majorité de ces papiers faisaient référence à la sociologie générale, Durkheim et son école inclus. Les noms de trois importants théoriciens de la sociologie apparurent dans les débats : Bryan Wilson, qui était présent, proposa un papier, etson nom se retrouve dans les papiers d'autres participants. On voit aussi dans les Actes des textes citant explicitement les récents travaux de Berger et Luckmann, qui reformulaient les questions centrales traversant la sociologie de la religion et qui critiquaient « la sociologie d'Eglise ». On notera encore qu'à cette Conférence de Rome, plus de la moitié des participants (qui étaient au total 116) étaient des clercs. D'autre part la moitié étaient des Italiens, l'autre moitié venant de 15 pays différents, en particulier des USA (13), de Belgique (9) et de France (7). Il y avait aussi 3 participants d'Europe de l'Est, 1 d'Asie, 1 d'Afrique et 1 d'Amérique latine.

C'est lors de cette Conférence que Jacques Verscheure fut désigné comme Secrétaire Général. Il devait rester à ce poste jusqu'à sa mort, en 1985. Avec les Présidents Bryan Wilson (1971-1975) et David Martin (1975-1983), il eut un impact majeur sur la CISR.. A sa prise de fonction, Verscheure était le directeur du Centre de Recherches socioreligieuses de Lille (France). C'est sur base d'un accord discret conclu entre Jean Remy et moi-même dans le beau jardin du couvent où se tenait la Conférence qu'il accepta cette désignation. Mais, comme il devait demander l'autorisation de son évêque et qu'il souhaitait savoir s'il bénéficierait du soutien des membres de la CISR dans l'accomplissement de cette difficile tâche, il nous demanda si nous accepterions l'un et l'autre d'organiser la prochaine Conférence au cas où il ne pourrait tenir cet engagement. Remy estimant qu'il ne pouvait promettre une telle chose, Verscheure se résolut à accepter le poste qui lui était proposé.

C'est lors de cette même Conférence de Rome que l'Assemblée Générale décida d'abroger toute référence confessionnelle dans les statuts — ce qui rendait essentielle une révision de ceux-ci. Ce fut là une des premières tâches auxquelles Verscheure dut s'atteler. Et pour marquer symboliquement l'ouverture de la CISR, il fut décidé de tenir la Conférence suivante à Opatija, en Yougoslavie et de retenir pour thème « Religion et religiosité, athéisme et non croyance dans la société industrielle et urbaine ». Autre tâche qui incomba à Verscheure, qui dut notamment faire en sorte que cette Conférence soit vraiment une rencontre scientifique et non un débat entre chrétiens opposés aux marxistes. Tout en même temps, le Secrétaire Général devait veiller à ne pas susciter l'opposition de l'Eglise catholique, du Nonce

apostolique, de l'Archevêque de Zagreb ou encore de l'Institut yougoslave d'Etat sur les religions et l'athéisme. L'ampleur des changements était telle que cela l'amena à s'interroger sur les chances de survie de la CISR. Si celle-ci devenait purement scientifique, quelle pourrait être sa spécificité face au Research Commitee 22 : Sociology of religion de l'Association Internationale de Sociologie (AIS)? Par ailleurs, en tant que français, Verscheure se trouvait confronté à l'existence en France du Groupe de Sociologie des Religions (GSR), dont il est à noter qu' aucun membre n'était présent à Rome. Fondé en 1954 et relevant du Centre National de la Recherche Scientifique (CNRS), le GSR entendait se différencier de la « sociologie religieuse » ainsi que de la tradition durkheimienne – ce qu'il voulait d'ailleurs signifier par son nom. Pourrait-on être à la fois membre et de la CISR et du GSR? Dans un de ses articles (1990), Poulat évoque les différentes négociations que, entre les deux Conférences, Verscheure mena avec le RC 22 de l'AIS (Mol et Birnbaum) et avec le GSR, que Poulat présidait. Ses actions de lobbying lui apportèrent les assurances qu'il souhaitait avoir. Pour l'organisation de la Conférence d'Opatija, il obtint aussi le support financier du Ministère français des Affaires étrangères Et c'est Poulat qui aida Verscheure à rédiger les nouveaux statuts.

La 11<sup>ème</sup> Conférence qui eut lieu à Opatija fut un succès. On y enregistra 211 participants, en provenance de 23 pays différents. Un tiers d'entre eux étaient des Yougoslaves et un autre tiers étaient venus de Belgique, France et Italie. On y recensa aussi 6 personnes venues des pays de l'Est (mais aucun de Russie) et 3 d'Afrique. Suite à cette rencontre, Desroche (GSR) écrivit un rapport enthousiaste dans les *Archives de Sociologie des Religions*, soulignant particulièrement la diversité des domaines étudiés et des méthodologies utilisées.

L'Assemblée Générale qui se tint durant la Conférence réunit 83 membres, parmi lesquels 78 adoptèrent les nouveaux statuts. Les points les plus importants de ceux-ci étaient qu'ils affirmaient le caractère scientifique de la CISR et qu'ils supprimaient les articles prévoyant que « les membres devaient être intéressés dans le progrès de la religion » et que « le Comité exécutif devait inclure au moins deux catholiques romains et deux membres d'autres religions chrétiennes » ; la catégorie des « membres affiliés » fut elle aussi supprimée. Si, durant de nombreuses années, les sociologues avaient pensé limiter l'adhésion à la CISR et la participation aux Conférences aux sociologues et aux scientifiques de disciplines connexes (anthropologie, histoire et psychologie), la suppression de cette catégorie permettait d'exclure les travailleurs pastoraux dont l'influence sur les discussions était de plus en plus

négativement évaluée. Ainsi, à Opatija, la CISR rejeta-t-elle les derniers vestiges de son passé religieux. Symbolisant ces changements, la présidence échut à Bryan Wilson: c'était un scientifique internationalement reconnu et un agnostique, intéressé dans toutes les formes de religions. Ce mandat, porté par un anglais, venait en outre rompre avec les origines francophones de la CISR, qui devint alors officiellement bilingue anglais-français.

C'est ainsi depuis Opatija, que l'objectif de la CISR, fut spécifié, tel qu'il apparaît encore aujourd'hui aux articles 3 et 4 des statuts : « La CISR est une association de caractère scientifique. Elle a pour objet de faire progresser la sociologie et les sciences connexes dans l'analyse et l'interprétation des phénomènes religieux ou des phénomènes qui sont en rapport avec ceux-ci ». « Pour remplir son objet, l'Association privilégie les deux objectifs suivants : a) favoriser les relations entre sociologues dans le monde entier et, plus généralement, entre spécialistes des diverses disciplines concernées par l'objet de l'Association ; et b) organiser périodiquement une Conférence internationale.» Depuis lors, les Conférences se tiennent tous les deux ans. La 12<sup>ème</sup> d'entre elles, qui se tint à La Haye (Pays-Bas) en 1973, confirma le succès de ces rencontres, marquées par la mutation qui venait de les transformer. En 4 ans, le nombre de membres était passé de 72 à 329, venant de 54 pays différents dont le Japon.

#### 3. CISR : « sociologie religieuse » ou « sociologie des religions »

Pour souligner les changements intervenus, un certain nombre de membres préconisèrent alors de changer le nom de l'Association et de l'appeler désormais « *Conférence Internationale de Sociologie des Religions* » et non plus de « *Sociologie Religieuse* ». Mais alors qu'une majorité des deux tiers était requise pour changer le nom, cette proposition fut rejetée à l'Assemblée Générale d'Opatija, par 39 voix contre, 38 pour et 8 abstentions.

Dans un article, Poulat (1990) plaida pour le maintien de l'appellation d'origine. Chaque langue a ses particularités, fit-il remarquer, donnant comme exemple en français « sociologie urbaine, rurale, industrielle,... ». Sans doute avait-il formellement raison mais le problème était autre : l'expression « sociologie religieuse » implique une option idéologique – ce qui apparut clairement lorsqu'il rapporta que le « Groupe de Sociologie des Religions » du CNRS (dont il était membre) avait choisi en 1954, lors de sa fondation à Paris, de se donner ce nom pour se différencier d'un côté de la tradition durkheimienne et de l'autre de la recherche « de

marque catholique », qui se qualifiait elle-même de « sociologie religieuse ». Le rejet de la proposition de changement de nom s'expliquait sans doute par l'existence en France d'une opposition entre deux orientations : d'une part, celle du « Groupe de Sociologie de Religions » qui entendait défendre son identité spécifique vis-à-vis de la « sociologie religieuse » et, d'autre part, celle de certains clercs qui voulaient, au moins implicitement, maintenir la CISR comme organisation catholique, promouvant une sociologie au service de l'Eglise, une sociologie qui était sociologique dans ses techniques empiriques mais non dans ses approches théoriques.

C'est précisément cette sorte de sociologie, qualifiée de religieuse que, dès les années soixante, beaucoup de membres entendaient combattre. D'où venait cette attitude hostile qui incitait au changement? Comme le montrent les travaux de Tschannen, une nouvelle génération de sociologues était apparue, qui s'inscrivait notamment dans la ligne de Luckmann, Martin et Wilson. C'est à cette génération qu'est due la désintégration de l'identité catholique de la CISR. Une évolution qui fut également portée par les rencontres avec le RC 22 de l'AIS et avec d'autres organisations professionnelles, qui contribuèrent à développer une attitude négative à l'égard de la « sociologie religieuse ».

Mais de tels changements intervenus dans notre Association sont aussi à mettre en rapport avec ceux qui agitaient l'environnement social de l'époque. A la fin des années soixante, en effet, de grands changements culturels étaient en cours, qui eurent un effet majeur sur les catholiques. Cela se manifesta tout d'abord par la chute massive de la pratique hebdomadaire. Plus largement, les catholiques vécurent alors une grave crise d'identité, qui eut aussi son impact sur les sociologues catholiques. A partir des années 60, la « sociologie religieuse » devint, comme ce fut le cas, selon Paul Reiss (1969: 126-127), de l'American Catholic Sociological Society, une « sociologie du catholicisme (ou du protestantisme) ».. Les sociologues commencèrent alors à étudier tout ce qui constituait la vie du monde catholique et non plus simplement l'Eglise catholique. Aux Pays-Bas et en Belgique, par exemple, on vit se développer une sociologie de la «pilarisation». Les sociologues de la religion et les sociologues du politique se mirent à étudier l'émergence, le développement et les changements des organisations catholiques/protestantes ainsi que l'impact de ces organisations sur l'équilibre politique de ces pays (Billiet, Dobbelaere, Huyse, Remy, Van den Brande et Voyé en Belgique et Kruyt, Lijphart, Thung et Thurlings aux Pays-Bas, pour n'en citer que quelques uns). Ce dernier développement, me semble-t-il, est moins la cause

que l'effet des changements majeurs intervenus alors dans le catholicisme (et dans le protestantisme). Mais il témoigne de la nouvelle orientation du travail des sociologues de la religion.

Par ailleurs, au sein de la CISR, la nouvelle génération de sociologues qui prit alors le relai était majoritairement composée de laïcs. La génération précédente - Carrier, De Volder, Duocastella, Goddijn, Houtart, Leclercq, Pin et Verscheure, et autres étaient des prêtres et avant tout des théologiens et des philosophes, qui n'avaient aucune formation en sociologie. Contrairement à ceux-ci, les nouveaux venus étaient des sociologues professionnels, formés dans des institutions catholiques ou non et aucune affiliation religieuse n'était requise pour leur métier. Leur référence n'était donc plus l'Eglise mais bien leurs homologues scientifiques. Cela apparaissait très clairement dans le profil des membres, qui étaient nombreux à avoir tout à la fois une affiliation à la CISR et au RC22 Sociologie de la Religion de l'AIS. Aquaviva, Cipriani, Dobbelaere, Guizzardi, Isambert, Laeyendecker et Maître rencontraient régulièrement Barker, Beckford, Demerath, Luckmann, Martin, Mol, Wilson, et autres, tant aux Conférences de la CISR qu'aux Congrès de l'AIS. Certains membres importants de la CISR devinrent même officiers du RC22 (Ciprian, Davie et Dobbelaere,). Ainsi l'AIS joua-t-elle, pour les membres de la CISR, le même rôle que l'American Sociological Association (ASA) remplissait pour l'American Catholic Sociological Society (Reiss, 1969: 127-128). Beaucoup de jeunes sociologues participèrent en outre à des Conférences aux USA, notamment aux rencontres de l'ASA, de la Society for the Scientific Study of Religion (SSSR) et de l'Association for the Sociology of Religion (ASR). Une même tendance se manifestait du côté francophone, avec en particulier la participation de membres de la CISR au Comité de Recherche Sociologie des Religions de l'Association Internationale des Sociologues de langue Française (AISLF). Là se rencontraient notamment, Cipriani, Ferraroti, Lalive d'Epinay, Pace, Prandi, Remy, Voyé, et Zylberberg. Autant de personnes qui doivent leur rôle dans ces associations au fait qu'ils sont des sociologues professionnels, pour qui une éventuelle affiliation religieuse est non pertinente dans leur métier.

Ainsi, de mon point de vue, le changement majeur qui transforma radicalement la CISR, tout comme le fut l'American Catholic Sociological Society, fut le glissement d'une référence religieuse vers une référence professionnelle, glissement provoqué par une crise d'identité au sein du Catholicisme et par la multiplication des contacts internationaux que nouèrent des

membres de la CISR dans des milieux scientifiques, où ils entendaient affirmer leur identité et leurs références professionnelles. Le mouvement ne fut d'ailleurs pas unilatéral : ces rencontres amenèrent à la CISR des membres d'autres associations. Celle-ci devint de la sorte une organisation internationale de sociologues intéressés aux changements de la société et de la religion. Et la question de leur éventuelle affiliation à l'une ou l'autre Eglise fut dès lors considérée comme sans pertinence. Le but premier de leurs recherches fut désormais de développer leurs connaissances scientifiques et d'élaborer des théories et non plus de servir les instances religieuses. Ou pour le dire autrement : ce qui désormais oriente la CISR, c'est la science et non la religion. Et, de façon symbolique, depuis la Conférence de Rome, la CISR n'a plus jamais tenu ses assises dans des bâtiments d'Eglise tels que des couvents ; elle s'est toujours réunie dans des universités. Il faudra cependant encore une nouvelle décennie avant de voir apparaître un autre changement, celui qui désignera l'association non plus comme consacrée à « la religion » mais bien « aux religionS ».

#### **Sources:**

DOBBELAERE, Karel (1989). CISR, an Alternative Approach to Sociology of Religion in Europe: ACSS and CISR Compared. In *Sociological Analysis*, 50(4), pp.377 - 387.

DOBBELAERE, Karel (1990). Comments on Emile Poulat. In *Social Compass*, 37(1), pp.41 - 44.

POULAT, Emile (1990). La CISR de la fondation à la mutation: réflexions sur une trajectoire et ses enjeux. In *Social Compass*, 37(1), pp. 11 - 33.

REISS, Paul (1969). Science and Religion in the Evolution of a Sociological Association. In Sociological Analysis, 30(3), pp. 119 - 30

TSCHANNEN, Olivier (1990). Le débat sur la sécularisation à travers les Actes de la CISR. In *Social Compass*, 37(1), pp. 75 - 84..